



LES JEUNES
IHEDN

[RECHERCHE]

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA NOUVELLE SYRIE POST ASSAD

RUPTURES, CONTINUITÉS ET PRAGMATISME
DIPLOMATIQUE



Par Jean-Baptiste Blanc

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.

À PROPOS DE L'ARTICLE

Le 8 décembre 2024, la chute de Damas a clos le chapitre de la dynastie Assad pour ouvrir celui d'une métamorphose géopolitique radicale. Portée par la figure d'Ahmed Al-Charaa, la « *nouvelle Syrie* » s'efforce désormais de rompre son isolement en troquant les anciennes appartenances idéologiques pour un pragmatisme diplomatique. Entre le délaissement de l'ancrage iranien et la recherche de nouveaux parrainages auprès des monarchies du Golfe et des puissances occidentales, le pays tente de se réinventer sur l'échiquier mondial. Ce basculement stratégique, marqué par une quête de légitimité internationale, place désormais Damas au cœur d'une transition complexe où se jouent la reconstruction de l'État et la redéfinition totale de ses alliances historiques. Entre rupture avec l'isolement du régime baasiste et maintien de certaines contraintes héritées du conflit, la politique étrangère de la « *nouvelle Syrie* » se construit autour d'un mélange de pragmatisme et de rapports de force régionaux.

| 3

À PROPOS DE L'AUTEUR

Jean-Baptiste Blanc est étudiant en deuxième année à Sciences Po Rennes. Passionné par les enjeux géopolitiques du Moyen-Orient, il s'intéresse particulièrement aux recompositions politiques et aux dynamiques diplomatiques de la région.

La chute de Bachar Al-Assad le 8 décembre 2024¹, renversé par l'opposition syrienne après plus de douze années de guerre civile, constitue une rupture majeure des équilibres régionaux et internationaux. La prise de Damas par le groupe rebelle islamiste Hayat Tahrir al-Cham (HTC), ainsi que la reconfiguration politique amorcée par le gouvernement de transition syrien, soulèvent la question des conséquences géopolitiques d'un tel bouleversement. Ce tournant politique semble en effet dépasser la seule reconstruction nationale, tant il est en proie aux ingérences de puissances étrangères qui voient dans la restructuration du pays une opportunité d'affirmation stratégique². Après une décennie d'isolement diplomatique du régime baasiste, l'enjeu réside désormais dans la place que le nouveau président de la République arabe syrienne, Ahmed Al-Charaa, entend donner à la Syrie sur la scène internationale. En quoi ce changement de régime a-t-il reconfiguré les équilibres régionaux ? Quelles ruptures et quelles continuités caractérisent la nouvelle politique étrangère syrienne ? Malgré cette reconfiguration stratégique, des enjeux plus profonds subsistent et freinent encore le rétablissement des relations diplomatiques, en particulier la question du caractère islamiste d'HTC, désormais à la tête de l'État³. Sur le plan intérieur, les questionnements autour de la résurgence de Daech et de la protection des Kurdes suscitent des doutes, chez les États, quant à la capacité du nouvel exécutif à pacifier et stabiliser cette « nouvelle Syrie ». Il convient dès lors d'analyser la politique étrangère mise en place par les puissances régionales et occidentales vis-à-vis de la Syrie. Dans quelle mesure la chute de Bachar Al-Assad reconfigure-

¹ BOURDILLON, Yves. « La chute d'Assad en Syrie, un bouleversement géopolitique majeur ». *Les Echos* [en ligne], 8 décembre 2024 [consulté le 11/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/syrie-assad-en-fuite-les-rebelles-islamistes-a-damas-2136499>.

² PHILLIPS, Christopher. « L'ingérence extérieure dans la Syrie de l'après-Assad est inévitable ». *Arab News* [en ligne], 20 décembre 2024 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://www.arabnews.fr/node/499829/christopher-phillips>.

³ GRANDIN DE L'ÉPREVIER, Jade. « Syrie : pourquoi la diplomatie européenne reste très prudente ». *L'Opinion* [en ligne], 9 décembre 2024 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://www.lopinion.fr/international/syrie-pourquoi-la-diplomatie-europeenne-reste-tres-prudente>.

t-elle la place de la Syrie sur la scène internationale, entre recomposition des alliances régionales et normalisation conditionnée par les États occidentaux ?

La chute de Bachar Al-Assad : reconfiguration politique de la Syrie sur la scène internationale

La prise de Damas : un bouleversement des équilibres régionaux et la fin de l'isolement diplomatique

Alors que le monde arabe connaît à partir de décembre 2010 un vaste mouvement de protestation pro-démocratie, les Printemps arabes atteignent la Syrie dès mars⁴. Les contestations contre le régime baasiste, gouverné depuis plus de quarante ans dans l'autoritarisme par la dynastie Al-Assad, rassemblent la jeunesse de Deraa avant de rapidement se propager à Baniyas, Homs et Damas⁵. Mais la violente répression du régime – notamment marquée par l'usage de la torture⁶ et d'armes chimiques⁷ – plonge la Syrie dans une guerre civile, dont le bilan humain est aujourd'hui estimé à près de 528 500 morts par l'Observatoire syrien des droits de l'homme⁸. Cette brutale répression de Bachar Al-Assad contre sa propre population entraîne l'isolement diplomatique du régime d'une grande partie de la communauté internationale. Dès novembre 2011, la Ligue arabe vote la suspension de la Syrie à l'organisation régionale⁹. Dénonçant le « *scandale* » de

⁴ « 2011, une histoire de Printemps : les révolutions arabes vues par France 24 ». *France 24* [en ligne], 5 février 2021 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/reporters/20210205-2011-une-histoire-de-printemps-les-r%C3%A9volutions-arabes-vues-par-france-24>.

⁵ BACZKO Adam ; QUESNAY, Arthur et DORRONSORO, Gilles. *Syrie. Anatomie d'une guerre civile*. CNRS éditions, 2016. 416 pages.

⁶ « Syrie : un rapport de l'ONU dévoile l'ampleur des crimes commis par le régime de Bachar Al-Assad ». *ONU Info* [en ligne], 27 janvier 2025 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : <https://news.un.org/fr/story/2025/01/1152491>.

⁷ Communiqué du 12/12/2024 du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères [consulté le 18/02/2026]. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/syrie/evenements/actualites-2024/article/syrie-armes-chimiques-12-12-24>.

⁸ DE FREMONT, Charlotte. « L'Observatoire syrien des droits de l'homme, une source d'informations incontournable ». *La Croix* [en ligne], 2 janvier 2025 [consulté le 19/02/2026]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/international/l-observatoire-syrien-des-droits-de-l-homme-une-source-d-informations-incontournable-20250102>.

⁹ « La Ligue arabe suspend la Syrie et exige des sanctions ». *Le Monde* [en ligne], 12 novembre 2011 [consulté le 01/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/11/12/la-ligue-arabe-exclut-la-syrie-et-exige-des-sanctions_1603010_3218.html.

la répression, le président de la République française de l'époque, Nicolas Sarkozy, annonce la fermeture de l'ambassade de France en Syrie le 6 mars 2012¹⁰. Symbole de la rupture des relations diplomatiques, Lamia Chakkour, ambassadrice de Syrie en France, est expulsée le 29 mai 2012¹¹. Cette décision est suivie par la majorité des États arabes et occidentaux, entraînant une perte des représentations diplomatiques à Damas. Les sanctions économiques et la suspension des liaisons aériennes vers la Syrie, instaurées au début de la guerre civile, renforcent encore davantage l'isolement international de l'État, aggravant la dépendance de Damas à Téhéran¹². En effet, seul l'approvisionnement par les alliés du régime (la Russie et l'Iran), le trafic de captagon¹³ et le détournement de l'aide humanitaire¹⁴ permettent au régime de subsister entre 2012 et 2024. Le séisme de Kahramanmaraş de février 2023 offre à Bachar Al-Assad l'opportunité d'orchestrer une véritable « *diplomatie du séisme* ». Le dirigeant syrien a en effet appelé à la levée des sanctions occidentales, afin de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire. Une grande majorité des pays arabes répondent présent, dont l'Arabie Saoudite, pourtant principal soutien de l'opposition syrienne. Dès lors, Bachar Al-Assad a cherché à instrumentaliser la tragédie afin de relancer un processus de normalisation diplomatique¹⁵, sans que ces initiatives n'aboutissent

¹⁰ « La France ferme son ambassade en Syrie ». *Libération* [en ligne], 2 mars 2012 [consulté le 24/02/2026]. Disponible sur : https://www.liberation.fr/planete/2012/03/02/la-france-ferme-son-ambassade-en-syrie_800162/.

¹¹ Communiqué du ministère des affaires étrangères sur l'expulsion de l'ambassadeur de Syrie en France suite au massacre de civils à Houla et à l'aggravation de la répression en Syrie, 29 mai 2012 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/185155-communique-du-ministere-des-affaires-etrangees-en-date-du-29-mai-2012-s>.

¹² « Syrie : le régime de Damas est de plus en plus dépendant du Hezbollah et de l'Iran ». *Mediapart* [en ligne], 9 juin 2013 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://www.mediapart.fr/journal/international/070613/syrie-le-regime-de-damas-est-de-plus-en-plus-dependant-du-hezbollah-et-de-liran>.

¹³ HAYED, Mohamed-Nour. « Captagon : l'arme économique du régime Assad ». *Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (IREMMO)* [en ligne], 14 novembre 2024 [consulté le 12/02/2026]. Disponible sur : <https://iremno.org/publications/captagon-larme-economique-du-regime-assad/>.

¹⁴ « En Syrie, des millions de dollars de l'ONU ont bénéficié aux proches du régime de Bachar El-Assad ». *Courrier international* [en ligne], 26 novembre 2022 [consulté le 09/02/2026]. Disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/article/scandale-en-syrie-des-millions-de-dollars-de-l-onu-ont-beneficie-aux-proches-du-regime-de-bachar-el-assad>.

¹⁵ SALLON, Hélène. « Bachar Al-Assad, expert en diplomatie du séisme ». *Le Monde* [en ligne], 6 mars 2023 [consulté le 05/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/06/bachar-al-assad-expert-en-diplomatie-du-seisme_6164278_3232.html.

à des avancées concrètes¹⁶. Mais le renversement du régime Assad par l'opposition syrienne menée par HTC le 8 décembre 2024 marque un tournant décisif. L'offensive éclair du groupe rebelle islamiste entraîne la fuite de Bachar Al-Assad vers Moscou avec l'aide des forces spéciales russes¹⁷, ainsi que la fuite de plusieurs milliers de soldats syriens pro-régime vers l'Irak, le Liban ou les pays du Golfe¹⁸. La fin de cinquante-quatre années de règne des Assad marque une rupture majeure dans l'ordre régional.

La transition politique d'un gouvernement islamiste

La prise de Damas permet au commandement général contrôlé par HTC de former un gouvernement de transition, presque identique au gouvernement de salut syrien jusqu'alors retranché à Idleb. Ahmed Al-Charaa, émir de HTC, devient alors chef de la nouvelle administration syrienne avant d'être nommé président de la République arabe syrienne le 29 janvier 2025¹⁹. Cette transition politique fait émerger un enjeu majeur pour la politique étrangère des États à l'égard de la Syrie, à savoir le caractère islamiste de HTC dont les principaux membres sont désormais à la tête de l'État. Ahmed Al-Charaa – de son nom de guerre Al-Joulani – avait en effet rejoint Al-Qaïda en Irak après l'invasion américaine de 2003, avant d'être arrêté puis emprisonné par l'armée américaine. Ce passage par les geôles d'Abou Ghraïb et du Camp Bucca permettent à Al-Joulani de tisser des réseaux durables avec des figures majeures du terrorisme international, dont Abou Bakr

¹⁶ SALLON, Hélène. « Bachar Al-Assad, expert en diplomatie du séisme ». *Le Monde* [en ligne], 6 mars 2023 [consulté le 05/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/06/bachar-al-assad-expert-en-diplomatie-du-seisme_6164278_3232.html.

¹⁷ « Syrie. La vie recluse et luxueuse de Bachar El-Assad à Moscou ». *Courrier international* [en ligne], 17 décembre 2025 [consulté le 27/02/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/syrie-la-vie-recluse-et-luxueuse-de-bachar-el-assad-a-moscou_238639.

¹⁸ WASERMANN, Lucile. HAYEK, Caroline. « Fuite et exil : Que sont devenus les cadres du régime Assad ». *L'Orient le Jour* [en ligne], 6 décembre 2025 [consulté le 22/01/2026]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1487493/fuite-et-exil-que-sont-devenus-les-cadres-du-regime-assad.html>.

¹⁹ « Syrie : Ahmed al-Charaa nommé président intérimaire, le Parlement et l'armée dissous ». *France 24* [en ligne], 29 janvier 2025 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20250129-syrie-ahmed-al-charaa-nomm%C3%A9-pr%C3%A9sident-int%C3%A9rimaire-parlement-arm%C3%A9e-dissous>.

al-Baghdadi, futur calife de Daech de 2014 à 2019²⁰. Au début de la guerre civile syrienne, Al-Joulani fonde le front Al-Nosra, étendant ainsi le djihad de l'Irak à la Syrie. La formation de l'État islamique en Irak et au Levant (Daech) sous l'autorité d'Al-Baghdadi, fusion du Front Al-Nosra avec l'État islamique d'Irak, entraîne cependant une rupture entre les deux hommes. Al-Joulani rejoint alors de nouveau Al-Qaïda, avant de s'éloigner du salaf-djihadisme pour former l'organisation de libération du Levant, Hayat Tahrir al-Cham²¹. Ainsi, malgré l'opportunité que représente la chute d'Al-Assad, la monopolisation du pouvoir par les anciens compagnons d'armes d'Al-Charaa marque dans un premier temps un questionnement légitime des États quant à la capacité du nouvel exécutif à pacifier la Syrie. Alors qu'une grande partie des États arabes et occidentaux s'étaient réunis afin de lutter contre Daech autour de la coalition internationale en Irak et en Syrie, l'accession au pouvoir d'un ancien djihadiste converti au nationalisme syrien va, dans un premier temps, brider les relations bilatérales par souci de prudence²². Cette transition politique prend part dans une Syrie en ruines, dans laquelle 90 % de la population vit sous le seuil de pauvreté²³. L'exploitation pétrolière, autrefois pilier économique du pays, a également drastiquement chuté, en passant de 380 000 barils par jour en 2010 à seulement

²⁰ KODMANI, Hala. « Portrait. Abou Bakr al-Baghdadi : du jeune « myope et timide » au chef sanguinaire ». *Libération* [en ligne], 27 octobre 2019 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : https://www.liberation.fr/planete/2019/10/27/abou-bakr-al-baghdadi-du-jeune-myope-et-timide-au-chef-sanguinaire_1760093/.

²¹ « Qui est Ahmed Al-Charaa, l'homme qui a renversé Bachar Al-Assad ? Comprendre en trois minutes ». *Le Monde* [en ligne], 14 décembre 2024 [consulté le 23/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/comprendre-en-3-minutes/video/2024/12/14/qui-est-ahmed-al-charaa-l-homme-qui-a-renverse-bachar-al-assad-comprendre-en-trois-minutes_6447695_6176282.html.

²² GRANDIN DE L'ÉPREVIER, Jade. Op. cit.

²³ RAMOND, Pierre. « Al-Charaa et le techno-islamisme : géopolitique de la Syrie nouvelle, une conversation avec Wassim Nasr ». *Le Grand Continent* [en ligne], 29 janvier 2025 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://legrandcontinent.eu/fr/2025/01/29/al-charaa-et-le-techno-islamisme-geopolitique-de-la-syrie-nouvelle-une-conversation-avec-wassim-nasr/>.

90 000 en 2024²⁴. La Banque mondiale estime ainsi que le marché de la reconstruction syrienne se situerait entre 140 et 340 milliards de dollars²⁵.

Au cœur de cette reconfiguration, la politique étrangère de la « *nouvelle Syrie* » s'articule autour d'une figure clé : Assaad Al-Chaibani, ministre des Affaires étrangères du gouvernement de transition syrien²⁶. Tout comme Al-Charaa, Al-Chaibani est un ancien du Front al-Nosra, puis de HTC, dont il était le chef du département des affaires politiques. Les objectifs stratégiques de la politique étrangère du nouvel exécutif ont d'abord porté sur la levée des sanctions internationales, afin de favoriser la reconstruction économique du pays. Le gouvernement mise sur un modèle libéral, reposant sur des investissements étrangers massifs – en premier lieu en provenance du Golfe – pour relancer l'économie syrienne. Cette privatisation de l'économie vient ainsi rompre avec le socialisme d'État caractéristique de l'ère baasiste²⁷. Au sommet financier de Riyad le 29 octobre 2025, Ahmed Al-Charaa avait ainsi déclaré avoir « *choisi la voie de la reconstruction par l'investissement ; nous n'avons pas choisi la voie de la reconstruction de la Syrie par l'aide et l'assistance* »²⁸. Le second objectif consiste à rompre l'isolement diplomatique de la Syrie, en normalisant ses relations avec la communauté internationale. Les anciens responsables de HTC ont ainsi engagé une profonde transformation idéologique, discursive et stratégique de leurs

²⁴ QUINET, Louis. « La Syrie à la recherche de partenaires économiques ». *Portail de l'intelligence économique* [en ligne], 4 février 2025 [consulté le 06/02/2026]. Disponible sur : <https://www.portail-ie.fr/univers/enjeux-de-puissances-et-geo-economie/2025/la-syrie-a-la-recherche-de-partenaires-economiques/>.

²⁵ « La Banque mondiale estime le coût de la reconstruction à 216 milliards de dollars ». *L'Orient le Jour* [en ligne], 21 octobre 2025 [consulté le 20/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1481992/syrie-la-banque-mondiale-estime-le-cout-de-la-reconstruction-a-216-milliards-usd.html>.

²⁶ « Syrie : un nouveau gouvernement dominé par les fidèles d'un président qui conserve les pleins pouvoirs ». *La Nouvelle République* [en ligne], 30 mars 2025 [consulté le 09/03/2025]. Disponible sur : <https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/syrie-un-nouveau-gouvernement-domine-par-les-fideles-du-president-par-interim-al-chareh-conserve-les-pleins-pouvoirs-1743327275>.

²⁷ RAMOND, Pierre. Op. cit.

²⁸ CHAIRA, Patricia. « Syrie : un an après la chute d'Assad, une longue transition portée par des promesses d'investissements ». *Les Echos* [en ligne], 8 décembre 2025 [consulté le 23/01/2026]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/syrie-un-an-apres-la-chute-d-assad-une-longue-transition-portee-par-des-promesses-d-investissements-2203303>.

positionnements politiques, visant à renforcer la crédibilité du nouveau gouvernement aux yeux de la communauté internationale²⁹.

Un rétablissement prudent et conditionné des relations diplomatiques

En effet, la réouverture des ambassades des États arabes (Égypte, Irak, Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Jordanie, Bahreïn, Oman) et de l'Italie intervient dès le 12 décembre 2024, quelques jours seulement après la chute du dictateur³⁰. Cependant, le rétablissement des relations diplomatiques avec la majorité des États occidentaux reste davantage prudent et conditionné en raison des positions idéologiques précédemment portées par les dirigeants désormais en place³¹. Bien que le drapeau tricolore soit hissé sur l'ambassade de France, le 17 décembre 2024 après avoir été désertée pendant douze ans, le rétablissement de la relation bilatérale franco-syrienne est plus tardif. En effet, il n'intervient qu'au mois de mai 2025 avec la nomination d'un chargé d'affaires, Jean-Baptiste Faivre, basé à Beyrouth pour des raisons sécuritaires³². Toutefois, en offrant des gages politiques à l'Occident – notamment en matière de respect des droits de l'Homme – le nouveau pouvoir a obtenu l'ouverture d'un processus de levée progressive des sanctions, amorçant ainsi la réhabilitation de la Syrie au sein de la communauté internationale³³. La première étape concrète de ce rapprochement est l'invitation d'Al-Chaibani en janvier 2025, au Forum économique mondial de Davos³⁴. Le

²⁹ « Al-Charaa ou la métamorphose d'un chef djihadiste en président de transition syrien ». *Centre Arabe de Recherches et d'Études Politiques (CAREP)* [en ligne], 8 avril 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://carep-paris.org/recherche/al-charaa-ou-la-metamorphose-dun-chef-djihadiste-en-president-de-transition-syrien/>.

³⁰ « 8 ambassades reprennent leurs activités à Damas, selon le nouveau pouvoir ». *The Times Of Israël* [en ligne], 12 décembre 2024 [consulté le 12/02/2026]. Disponible sur : <https://fr.timesofisrael.com/8-ambassades-reprennent-leurs-activites-a-damas-selon-le-nouveau-pouvoir/>.

³¹ MUNOS, Mathilde. « "Aller vers une transition" : pourquoi la France reprend ses relations diplomatiques avec la Syrie ». *France Inter* [en ligne], 17 décembre 2024 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-6h20/l-invite-de-6h20-du-mardi-17-decembre-2024-1911446>.

³² SOUBROUILLARD, Régis. « Avec un « chargé d'affaires » en Syrie, Paris relance prudemment ses relations diplomatiques avec Damas ». *Challenges* [en ligne], 13 mai 2025 [consulté le 22/01/2026]. Disponible sur : https://www.challenges.fr/monde/avec-un-charge-daffaires-en-syrie-paris-relance-prudemment-ses-relations-diplomatiques-avec-damas_604238.

³³ « La Syrie, un an après : notre dossier spécial en ligne et en PDF ». *L'Orient le Jour*, [en ligne], 7 décembre 2025 [consulté le 14/03/2026]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1487557/la-syrie-un-an-apres-notre-dossier-special.html>.

³⁴ JACOTTET, Aline. « A Davos, l'exercice de communication réussi du nouveau ministre syrien des Affaires étrangères ». *Le Temps* [en ligne], 22 janvier 2025 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : <https://www.letemps.ch/monde/a-davos-l>.

discours d'Al-Charaa devant la 80^{ème} Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies le 24 septembre 2025³⁵ – une première pour un dirigeant syrien depuis 1967 – puis sa réception par Donald Trump à la Maison Blanche en novembre 2025³⁶, consacre le succès de cette stratégie diplomatique.

La politique étrangère du gouvernement de transition syrien

La diplomatie par l'investissement : l'influence croissante des pétromonarchies du Golfe

Les pays du Golfe jouent un rôle crucial de médiateurs dans la transition politique et la reconstruction de la Syrie. Il n'est ainsi pas anodin que les trois premiers pays visités en janvier 2025 par Al-Chaibani soient l'Arabie Saoudite, le Qatar et les Émirats arabes unis³⁷³⁸. Le modèle économique et social des pétromonarchies du Conseil de coopération du Golfe semble constituer une référence pour une partie de l'exécutif syrien. Face à l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair lors du Forum de Davos en 2025, Al-Chaibani décrivait le plan *Saudi Vision 2030* comme un « *exemple inspirant pour la nouvelle Syrie que le gouvernement de transition entend construire* »³⁹. Cependant, ce rapprochement ne peut être réduit à une simple fascination économique, la proximité syrienne avec l'Arabie Saoudite s'expliquant

[exercice-de-communication-reussi-du-nouveau-ministre-syrien-des-affaires-etrangeres?srltid=AfmBOoqEDUUh0PGJsOYkZO0TsheNsetXlpyo3I76S0mCoQyeTzbHCiiky](#).

³⁵ « Le Président syrien présente à l'ONU les grandes lignes des réformes et promet un nouveau national ». *ONU Info* [en ligne], 25 septembre 2025 [consulté le 11/02/2026]. Disponible sur : <https://news.un.org/fr/story/2025/09/1157562>.

³⁶ JAULMES, Adrien. « À Washington, Donald Trump reçoit discrètement Ahmed al-Charaa ». *Le Figaro* [en ligne], 10 novembre 2025 [consulté le 11/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/a-washington-donald-trump-recoit-discretement-ahmed-al-charaa-20251110>.

³⁷ « Le président syrien Ahmed al-Charaa en Arabie Saoudite pour sa première visite à l'étranger ». *France 24* [en ligne], 2 février 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20250202-pr%C3%A9sident-syrien-ahmed-al-charaa-arabie-saoudite-premi%C3%A8re-visite-%C3%A9tranger-mbs>.

³⁸ « En visite officielle au Qatar, Ahmed al-Charaa accueilli par l'émir du Qatar, Cheikh Tamim bin Hamad Al-Thani ». *Nouvelle Aube* [en ligne], 15 avril 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://www.yenisafak.com/fr/international/en-visite-officielle-au-qatar-ahmed-al-charaa-accueilli-par-lemir-du-qatar-cheikh-tamim-bin-hamad-al-thani-42124>.

³⁹ Tony Blair Institute for Global Change. *World Economic Forum 2025: Tony Blair and Asaad Hasan Al-Shaibani discuss Syria's future*. Youtube [en ligne], 25 janvier 2025 [consulté le 20/02/2026]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=gM3IkUpwJIs>.

également par la défense commune d'un islam sunnite rigoriste, affirme le géopolitologue Didier Billion⁴⁰. La relation entre la Syrie et les pays du Golfe se structure autour d'une véritable diplomatie par l'investissement, la reconstruction étant amplement sous-traitée à des capitaux étrangers⁴¹. L'Arabie saoudite et le Qatar ont ainsi réglé la dette de 15,5 millions de dollars de la Syrie envers la Banque mondiale en mai 2025⁴². Les investissements du Golfe en Syrie sont massifs, notamment dans les secteurs du transport, de l'énergie, des télécommunications, dans l'immobilier ou encore du tourisme. Le conglomérat qatari UCC Holding a par exemple signé avec le gouvernement un contrat de 7 milliards de dollars pour construire huit centrales électriques, illustrant l'ampleur de la réhabilitation des infrastructures syriennes portée par les pays du Golfe⁴³.

Un rapprochement syro-américain contre l'Iran

Dans la continuité du rapprochement entre les États du Golfe et la Syrie, une relation progressive s'est également nouée entre le nouveau pouvoir syrien et l'administration Trump. Ce mouvement s'est opéré malgré les réticences initiales de la Maison Blanche à l'égard d'Al-Charaa, ancien détenu des prisons américaines sur lequel le FBI (*Federal Bureau of Investigation*, service de renseignement intérieur américain) avait un temps placé une prime de 10 millions de dollars⁴⁴. Mais rapidement, les objectifs stratégiques et réalistes de la politique étrangère

⁴⁰ IRIS. *La diplomatie d'Ahmed al-Charaa, Les mardis de l'IRIS* [en ligne], 18 décembre 2025. Disponible sur : <https://www.iris-france.org/la-diplomatie-dahmed-al-charaa/>.

⁴¹ RUCK, Isabel. « La « Nouvelle Syrie » : entre reconstruction sous tutelle et recomposition régionale ». *Centre Arabe de Recherches et d'Études Politiques (CAREP)* [en ligne], 30 septembre 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://carep-paris.org/recherche/varia/la-nouvelle-syrie-entre-reconstruction-sous-tutelle-et-recomposition-regionale/>.

⁴² AUBIN, Sophian. « Règlement de la dette syrienne : à quoi joue l'Arabie saoudite ? ». *France 24* [en ligne], 28 avril 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20250428-r%C3%A8glement-dette-syrienne-%C3%A0-quoi-joue-arabie-saoudite>.

⁴³ SCHEPKOV, Vlad. « La Syrie signe un accord de production d'électricité de 7 milliards \$ avec un consortium dirigé par le Qatar ». *Investing.com* [en ligne], 29 mai 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://fr.investing.com/news/world-news/la-syrie-signe-un-accord-de-production-delectricite-de-7-milliards--avec-un-consortium-dirige-par-le-qatar-93CH-2900945>.

⁴⁴ AL-LAMI, Mina. « From Syrian jihadist leader to rebel politician: How Abu Mohammed al-Jolani reinvented himself ». *BBC* [en ligne], 9 décembre 2024 [consulté le 21/02/2026]. Disponible sur <https://www.bbc.com/news/articles/c0q0w1g8zqvo>.

américaine ont favorisé un rapprochement Damas-Washington, principalement construit sur leur animosité commune envers l'Iran. Selon le directeur adjoint de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) Didier Billion, ce rétablissement des relations diplomatiques permet aux États-Unis d'endiguer l'Iran⁴⁵, mais également d'affaiblir la Russie et le Hezbollah. Dans ce contexte, une première rencontre entre Trump et Al-Charaa sous l'égide saoudienne a lieu à Riyad en mai 2025. Celle-ci permet d'acter la levée des sanctions américaines contre la Syrie, et par ailleurs, le retrait d'Al-Joulani de la liste des terroristes recherchés par les services américains⁴⁶. Al-Charaa est par la suite discrètement reçu à la Maison Blanche en novembre 2025⁴⁸, une première pour un président syrien depuis l'indépendance du pays en 1946⁴⁹. Scène surréaliste, des généraux américains jouent au basket dans la cour de la Maison Blanche avec Al-Charaa et Al-Chaibani, tous deux anciens djihadistes⁵⁰. Cette anecdote symbolise le succès de l'administration d'Al-Charaa dans la métamorphose et le rétablissement des relations diplomatiques. À l'issue de la rencontre, Damas annonce son intégration à la coalition internationale de lutte contre l'État islamique (EI)⁵¹. Un ralliement qui traduit à la fois la volonté du nouveau pouvoir de rompre avec les dynamiques

⁴⁵ IRIS. *La diplomatie d'Ahmed al-Charaa, Les mardis de l'IRIS* [en ligne], 18 décembre 2025 [consulté le 23/02/2026]. Disponible sur : <https://www.iris-france.org/la-diplomatie-dahmed-al-charaa/>.

⁴⁶ « Le président syrien, Ahmed Al-Charaa, retiré de la liste noire américaine des terroristes à quelques jours de sa visite à la Maison Blanche ». *Le Monde* [en ligne], 8 novembre 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2025/11/08/washington-retire-le-president-syrien-ahmed-al-charaa-de-la-liste-noire-des-terroristes-a-quelques-jours-de-sa-visite-a-la-maison-blanche_6652661_3210.html.

⁴⁷ CHAIRA, Patricia. « Trump suspend les sanctions sur la Syrie pour six mois ». *Les Echos* [en ligne], 11 novembre 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/trump-suspend-les-sanctions-sur-la-syrie-pour-six-mois-2197885>.

⁴⁸ JAULMES, Adrien. Op. cit.

⁴⁹ « Diplomatie. Le président syrien à Washington, une première depuis 1946 ». *Libération* [en ligne], 9 novembre 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : https://www.liberation.fr/international/moyen-orient/le-president-syrien-a-washington-une-premiere-depuis-1946-20251109_D4BHRI02RFG2ZIPXAVJ73YARC4.

⁵⁰ AGUILE, Camille. « En visite officielle aux États-Unis, le président syrien se met en scène jouant au basket avec des militaires américains ». *Le Figaro* [en ligne], 09 novembre 2025 [consulté le 12/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/en-visite-officielle-aux-etats-unis-le-president-syrien-se-met-en-scene-jouant-au-basket-avec-des-militaires-americains-20251109>.

⁵¹ « La Syrie rejoint la coalition antijihadiste après une visite historique à Washington ». *Ouest-France* [en ligne], 11 novembre 2025 [consulté le 24/02/2026]. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/monde/syrie/la-syrie-rejoint-la-coalition-antijihadiste-apres-une-visite-historique-a-washington-79544bbc-bea1-11f0-9782-2e849b0bafb0>.

djihadistes, mais qui constitue également un signal politique adressé aux partenaires occidentaux quant à l'évolution du positionnement de Damas.

La rupture de l'historique alliance entre l'Iran et le régime baasiste, qui aidait notamment Bachar Al-Assad dans sa répression pendant la guerre civile, marque un renversement durable des alliances qui structuraient le conflit syrien. L'arrivée au pouvoir d'HTC entraîne une recomposition régionale, puisque le nouveau pouvoir sunnite brise l'ancien corridor chiite Téhéran-Bagdad-Damas-Beyrouth, et menace les investissements iraniens en Syrie⁵². L'inversion de tendance de la relation bilatérale syro-iranienne constitue en effet l'une des principales ruptures géopolitiques induites par ce changement de régime. L'Iran perd un allié historique, et la relation entre le gouvernement syrien et la République islamique d'Iran se détériore rapidement, laissant place à une politique ouvertement hostile. Dès janvier 2025, la Syrie interdit l'accès à son territoire aux ressortissants iraniens ainsi qu'aux marchandises en provenance d'Iran⁵³. L'hostilité de la politique étrangère syrienne envers le régime iranien se confirme lors de la guerre des douze jours. Le pouvoir syrien aurait en effet autorisé l'Armée de défense d'Israël, Tsahal, à survoler son espace aérien en vue de frapper les infrastructures militaires et nucléaires iraniennes⁵⁴. Par ailleurs, le ministère syrien des Affaires étrangères demeure le seul acteur régional à ne pas avoir publiquement condamné ces frappes⁵⁵. Les relations entre l'Iran et la Syrie se sont par la suite fortement détériorées, car le pouvoir syrien sunnite entend bien lutter contre l'Axe

⁵² D'AUZON, Olivier. « La Chute de Bachar El-Assad : Un Coup Fatal au « Croissant Chiite » Iranien, ses Répercussions sur le Liban et la Russie ». *Le Diplomate Media* [en ligne], 17 décembre 2024 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://lediplomate.media/la-chute-de-bachar-el-assad-un-coup-fatal-au-croissant-chiite-iranien-ses-repercussions-sur-le-liban-et-la-russie/>.

⁵³ « Les Iraniens et Israéliens interdits d'entrer en Syrie, selon une source aéroportuaire ». *L'Orient le Jour* [en ligne], 17 janvier 2025 [consulté le 25/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1443973/les-iraniens-et-israeliens-interdits-d-entrer-en-syrie-selon-une-source-aeroportuaire.html>.

⁵⁴ FARJALLAH, Laure-Maïssa. « La Syrie sur la voie de la normalisation avec Israël ». *Courrier International* [en ligne], 11 juillet 2025 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/vu-du-liban-la-syrie-sur-la-voie-de-la-normalisation-avec-israel_232780.

⁵⁵ HIJAZI, Salah. « Dans une région qui marche sur le fil, Chareh a choisi son camp ». *L'Orient le Jour* [en ligne], 17 juin 2025 [consulté le 12/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1465149/dans-une-region-qui-marche-sur-le-fil-chareh-a-choisi-son-camp.html>.

de la Résistance. Des responsables syriens accusent Téhéran de chercher à déstabiliser le nouveau gouvernement en soutenant à la fois une insurrection loyaliste pro-Assad et des groupes extrémistes liés à l'EI. Par ailleurs, le gouvernement intérimaire syrien aurait prévu de réclamer 300 milliards de dollars de dommages et intérêts à l'Iran devant les tribunaux internationaux pour « *les préjudices causés par les politiques criminelles et arbitraires de Téhéran aux Syriens* »⁵⁶. Cette hostilité à l'égard de l'Iran ne se limite pas au pouvoir politique : elle s'exprime également dans la rue où les contestations populaires s'étaient multipliées à Damas lors de la prise de pouvoir de HTC, notamment à travers le saccage de l'ambassade iranienne⁵⁷.

Un paradoxe pragmatique : la relation entre Moscou et Damas

La relation entretenue par le nouveau pouvoir syrien avec la Russie, derrière ses contradictions, illustre avant tout son pragmatisme diplomatique. Bien que Moscou ait été un allié central d'Al-Assad – militairement engagé dès 2015 dans la répression de l'opposition syrienne et ayant accordé l'asile politique au dirigeant déchu – les autorités de transition ont choisi de préserver les relations avec la Russie : « *nous ne voulons pas que la Russie parte d'une manière qui soit indigne de sa relation de longue date avec notre pays* » avait ainsi affirmé Al-Charaa⁵⁸. Comme le souligne le géopolitologue Pascal Boniface, fondateur et directeur de l'IRIS, ce positionnement apparaît paradoxal tant il contraste avec le traitement réservé à l'Iran⁵⁹. Mais cette différence de posture s'explique avant tout par des considérations pragmatiques : le gouvernement syrien ne dispose ni des moyens

⁵⁶ HAKAMIAN, Mahmoud. « La Syrie nie les pourparlers diplomatiques avec Téhéran et prépare un procès de 300 milliards de dollars ». *Conseil National de la Résistance Iranienne* [en ligne], 25 décembre 2024 [consulté le 26/02/2026]. Disponible sur : <https://fr.ncr-iran.org/actualites/iran-a-monde/la-syrie-nie-les-pourparlers-diplomatiques-avec-teheran-et-prepare-un-proces-de-300-milliards-de-dollars/>.

⁵⁷ « L'ambassade d'Iran à Damas prise d'assaut par les rebelles ». *L'Orient le Jour* [en ligne], 8 décembre 2024 [consulté le 24/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1438757/lambassade-diran-a-damas-prise-dassaut-par-les-rebelles.html>.

⁵⁸ KORSHAK, Stefan. "Russian Ships Blocked From Entering Naval Base in Syria, Stranding Troops, Weapons". *Kyiv Post* [en ligne], 14 janvier 2025 [consulté le 23/02/2026]. Disponible sur : <https://www.kyivpost.com/post/45422>.

⁵⁹ IRIS. Op.cit.

militaires, ni de la capacité politique, pour contraindre la Russie à se retirer de ses bases stratégiques syriennes⁶⁰. De plus, le gouvernement russe n'a pas de parti pris confessionnel entre les musulmans sunnites et chiites, et ce faisant, son influence ne menace pas l'unité du peuple syrien⁶¹. Toutefois, bien que l'exécutif ne rompt pas avec la Russie, il cherche tout de même à redéfinir les termes du partenariat hérité de l'ère baasiste. La visite d'Al-Chaibani à Moscou le 31 juillet 2025, au cours de laquelle il s'est entretenu avec son homologue russe Sergueï Lavrov, a ainsi permis d'acter la volonté commune de préserver des relations bilatérales stables, tout en procédant à une révision des accords conclus entre Moscou et Al-Assad⁶². Cette volonté de continuité pragmatique s'est confirmée lors de la rencontre entre Vladimir Poutine et Ahmed al-Charaa à Moscou, le 15 octobre 2025. À cette occasion, la question du retour de Bachar Al-Assad en Syrie afin d'y être jugé a été explicitement écartée par le Kremlin, une persistante ligne rouge de la diplomatie russe⁶³. Cette position s'explique par la volonté de la Russie de préserver ses intérêts stratégiques et économiques au Proche-Orient. En effet, la base aérienne de Hmeimim et la base navale de Tartous – seul accès naval permanent de Moscou sur la Méditerranée – représentent pour les forces armées russes un point stratégique vital, en particulier pour leurs opérations en Libye et au Sahel⁶⁴. Moscou entend également maintenir un rôle central dans l'exploitation des ressources énergétiques syriennes, comme l'affirme le vice-ministre russe de

⁶⁰ HIJAZI, Salah. Op. cit.

⁶¹ Ibid.

⁶² « La Russie et la Syrie vont revoir "tous les accords" signés sous l'ère Assad ». *France 24* [en ligne], 31 juillet 2025 [consulté le 21/02/2026]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20250731-le-chef-de-la-diplomatie-syrienne-dit-vouloir-la-russie-aux-c%C3%B4t%C3%A9s-de-la-syrie>.

⁶³ DE SEZE, Cécile. « Syrie : Un an après la chute de Bachar al-Assad, pourquoi la Russie ne lâchera-t-elle pas l'ex-dictateur ? ». *20 minutes* [en ligne], 8 décembre 2025 [consulté le 26/02/2026]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/monde/syrie/4189431-20251208-syrie-an-apres-chute-bachar-al-assad-pourquoi-russie-lachera-ex-dictateur>.

⁶⁴ « Syrie : Tartous, Hmeimim, bases stratégiques de la Russie ». *Ici Beyrouth* [en ligne], 10 décembre 2024 [consulté le 27/02/2026]. Disponible sur : <https://icibeyrouth.com/articles/1303299/syrie-tartous-hmeimim-bases-strategiques-de-la-russie>.

l'Énergie, Alexandre Novak : « *il y a des gisements qui nécessitent d'être développés [...] Nous sommes prêts à y participer* »⁶⁵.

Vers une normalisation avec Israël ?

La relation syro-israélienne demeure froide, les deux États étant officiellement toujours en guerre après leurs affrontements lors des guerres israélo-arabes, de Six Jours et du Kippour⁶⁶. Cette situation est d'autant plus sensible que la prise de pouvoir par un groupe islamiste a suscité une profonde méfiance de la part d'Israël. Profitant de la désertion de forces de Bachar Al-Assad et de l'abandon de leurs équipements, les forces armées israéliennes ont ciblé la majorité des infrastructures et moyens de l'armée syrienne, dans le but de neutraliser durablement toute capacité militaire susceptible d'être plus tard exploitée par le gouvernement ou Daech⁶⁷.

Cependant, Israël entend tirer parti de l'hostilité du nouveau pouvoir syrien à l'égard du régime iranien afin de favoriser un rapprochement diplomatique avec Damas. Ce dialogue, encouragé par Washington, vise à intégrer la Syrie et le Liban au giron de la « normalisation » arabe, dont l'objectif final serait pour Trump la ratification des accords d'Abraham de 2020 par la Syrie⁶⁸. Confronté à la pression militaire israélienne, tout en poursuivant l'objectif stratégique d'une levée totale des sanctions, l'opportunisme et le pragmatisme d'Al-Charaa ont une nouvelle fois poussé le pouvoir vers la voie du rétablissement des relations diplomatiques. Al-Charaa s'était ainsi déclaré ouvert à normaliser ses relations avec Israël sous

⁶⁵ SALLON, Hélène. « Syrie : Ahmed Al-Charaa à Moscou pour relancer la coopération avec la Russie sur de nouvelles bases ». *Le Monde* [en ligne], 16 octobre 2025 [consulté le 19/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2025/10/16/syrie-ahmed-al-charaa-a-moscou-pour-relancer-la-cooperation-avec-la-russie-sur-de-nouvelles-bases_6647131_3210.html.

⁶⁶ BOURDILLON, Yves. « Syrie-Israël : une première étape dans la normalisation des relations ». *Les Echos* [en ligne], 7 janvier 2026 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/syrie-israel-une-premiere-etape-dans-la-normalisation-des-relations-2208270>.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ HANI, Tahar. « Visite de Charaa à Washington : "Trump veut obtenir l'adhésion de la Syrie aux accords d'Abraham" ». *France 24* [en ligne], 10 novembre 2025 [consulté le 09/03/2026]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20251110-visite-de-charaa-%C3%A0-washington-trump-veut-obtenir-l-adh%C3%A9sion-de-la-syrie-aux-accords-d-abraham>.

certaines conditions, dans un entretien avec deux élus du Congrès américain à Damas⁶⁹. Mais cette normalisation sera sans doute conditionnée par la reconnaissance de Damas de la souveraineté d'Israël sur le plateau du Golan. Or, ce conflit territorial semble ainsi brider cette perspective de normalisation syro-israélienne, car Damas aspire au retrait total des forces israéliennes du territoire syrien⁷⁰. En dépit du droit international, le territoire est occupé par Israël depuis 1967, et annexé en 1981 après un vote de la Knesset. Israël a de plus, profité de l'offensive rebelle sur Damas pour étendre son contrôle du Golan, avec la capture du Mont Hermon le 8 décembre 2024⁷¹. La perspective d'une normalisation progressive avec Israël semble en outre menacer de l'intérieur le régime, marqué par une forte instabilité et une possible résurgence de Daech. Car comme le note le chercheur spécialiste du conflit syrien Félix Legrand : « *il existe une véritable opposition au sein de HTC et des factions affiliées, loyales ou indépendantes, qui critiquent Ahmed Al-Charaa pour son manque de rigueur dans l'application de la charia, ses trop nombreuses amnisties et son absence de réaction face à Israël* »⁷². La discrétion d'Al-Charaa sur la guerre à Gaza a déjà été reprochée au pouvoir⁷³, et les autorités craignent en effet un possible soulèvement par une branche plus radicale d'HTC. Dans ce contexte, la normalisation des relations syro-israéliennes ayant un très faible écho populaire, pourrait en dépit des intérêts stratégiques que ce rapprochement représente pour l'État, constituer un facteur de rupture durable entre le pouvoir et la population⁷⁴.

⁶⁹ FARJALLAH, Laure-Maïssa. Op. cit.

⁷⁰ MAREY, Jalaa. « Syrie: l'armée israélienne mène des incursions et installe des points de contrôle à Quneitra ». *Ici Beyrouth* [en ligne], 24 novembre 2025 [consulté le 24/02/2026]. Disponible sur : <https://icibeyrouth.com/articles/1329923/les-forces-israelienne-mene-des-incursions-et-installe-des-points-de-contrôle-a-quneitra>.

⁷¹ KREVER, Mick. « Why Israel captured Syria's tallest mountain just hours after Assad fell ». *CNN World* [en ligne], 17 décembre 2024 [consulté le 24/02/2026]. Disponible sur : <https://edition.cnn.com/2024/12/14/world/israel-syria-golan-mount-hermon-intl>.

⁷² MESSAGER, Armin. « Syrie. L'avenir brouillé des combattants djihadistes ». *Orient XXI* [en ligne], 17 mars 2025 [consulté le 24/02/2026]. Disponible sur : <https://orientxxi.info/syrie-l-avenir-brouille-des-combattants-djihadistes.8092>.

⁷³ IRIS. Op.cit.

⁷⁴ MESSAGER, Armin. Op. cit.

La France et l'Union européenne face à la Syrie post-Daech : reconstruction, sécurité et conditionnalité politique

Coopération sécuritaire et conditionnalité politique face au risque islamiste

Dès la chute du régime, la France a affirmé son soutien aux autorités syriennes de transition en faveur de la construction « *d'une Syrie unie, souveraine et respectueuse de toutes ses composantes* », tout en soulignant que cet engagement s'inscrivait dans le respect de ses intérêts sécuritaires. Les objectifs stratégiques de la diplomatie française – et plus largement européenne – sont en effet multiples. Les impératifs sécuritaires semblent ainsi dominer l'approche française, en particulier la prévention d'une résurgence de l'EI, comme l'avait reconnu le chef de l'État Emmanuel Macron : « *l'objectif prioritaire, c'est la sécurité* »⁷⁵. S'y ajoute la volonté de distendre les liens de la Syrie avec la Russie et l'Iran, anciens soutiens du régime baasiste, afin de réinscrire Damas dans un nouvel équilibre régional. Cependant, comme vu précédemment, le rétablissement complet de la relation bilatérale franco-syrienne demeure prudent et progressif. En effet, la possible résurgence de Daech représente un enjeu majeur tant pour le pouvoir syrien que pour les démocraties occidentales, frappées à de nombreuses reprises par les attentats projetés par l'organisation terroriste, et qui comptent toujours dans ses rangs de nombreux ressortissants européens⁷⁶. Depuis le renversement de Bachar Al-Assad, l'organisation djihadiste a progressivement étendu son influence, profitant

⁷⁵ « Syrie : Macron propose aux autorités de transition de s'associer à la lutte contre Daech ». *TV5 Monde Info* [en ligne], 13 février 2025 [consulté le 14/02/2026]. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/international/syrie-macron-propose-aux-autorites-de-transition-de-sassocier-la-lutte-contre-daech>.

⁷⁶ « Interview. Dix ans après le 13 Novembre, "le terreau est fertile" pour une résurgence de Daech ». *Courrier international* [en ligne], 13 novembre 2025 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/interview-dix-ans-apres-le-13-novembre-le-terreau-est-fertile-pour-une-resurgence-de-daech_237188.

de l'instabilité et de la recomposition des forces étrangères sur le terrain. La chute du dictateur a entraîné un vide sécuritaire permettant à l'organisation de s'emparer d'importants stocks d'armes du régime déchu⁷⁷. Par ailleurs, elle pourrait tirer parti du mécontentement d'une frange radicale de la population syrienne, opposée à l'ouverture de la Syrie sur la scène internationale, et en premier lieu au processus de normalisation avec Israël⁷⁸. Ainsi, la déclaration de coopération politique avec la coalition internationale contre Daech semble être un premier pas vers la scission totale du nouveau pouvoir avec le salafisme-djihadisme. Mais la Syrie peut-elle être considérée comme un allié militaire dans la lutte contre l'EI ? Pour la première fois dans le cadre de l'Opération « Inherent Resolve », des frappes contre Daech ont été conjointement menées le 3 janvier 2026 par la France et le Royaume-Uni en collaboration avec les autorités syriennes de transition⁷⁹.

La récente offensive menée début 2026 par le gouvernement islamiste d'Al-Charaa contre l'administration autonome du Nord et de l'Est de la Syrie contrôlée par les Kurdes, a replacé la question de la résurgence de Daech au cœur de l'actualité. En effet, dans le chaos de ces affrontements au Rojava, plusieurs centaines de prisonniers de l'EI – 120 selon le gouvernement syrien, jusqu'à 1 500 selon les Forces démocratiques syriennes (FDS)⁸⁰ – se seraient échappés de prisons jusqu'alors contrôlées par les FDS, contraintes de redéployer leurs effectifs pour défendre leurs territoires face à l'avancée des forces de Damas⁸¹. Face à cette

⁷⁷ BOUTROS, Magdaline. « Le groupe État islamique reprend de la vigueur en Syrie ». *Le Devoir* [en ligne], 15 janvier 2026 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/monde/moyen-orient/833068/daech-reprend-vigueur-syrie>.

⁷⁸ FARJALLAH, Laure-Maïssa. « Vu du Liban. La Syrie sur la voie de la normalisation avec Israël ». *Courrier international* [en ligne], 11 juillet 2025 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/vu-du-liban-la-syrie-sur-la-voie-de-la-normalisation-avec-israel_232780.

⁷⁹ Déclaration à la presse de M. Jean-Noël Barrot, ministre de l'Europe et des affaires étrangères, sur les relations entre la France et la Syrie à Damas, 5 février 2026 [consulté le 11/02/2026]. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/301983-jean-noel-barrot-05022026-france-syrie>.

⁸⁰ « Syrie : évasion de 120 à 1500 membres de l'Etat Islamique, selon les sources ». *RTBF actus* [en ligne], 20 janvier 2026 [consulté le 29/01/2026]. Disponible sur : <https://www.rtf.be/article/syrie-evasion-de-120-a-1500-membres-de-l-etat-islamique-selon-les-sources-11664811>.

⁸¹ Ibid.

situation, la lutte contre la restructuration de l'EI est devenue une « *priorité absolue* »⁸² pour le Quai d'Orsay. Dans ce contexte d'escalade des tensions sécuritaires, le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a effectué début février 2026 un déplacement qu'il a lui-même qualifié de « *mission anti-Daech* », visant à « *évoquer les moyens de poursuivre la lutte contre toute résurgence du terrorisme* »⁸³. Pour les Européens, la question des combattants djihadistes constitue en effet un enjeu central. Pour les Européens, la question des combattants djihadistes est centrale : une centaine de Français sont toujours recherchés en Syrie, dont la plupart détenus dans des prisons désormais sous contrôle du pouvoir islamiste de Damas après le cessez-le-feu⁸⁴.

La France, acteur diplomatique et économique de la reconstruction syrienne ?

Dès la chute du régime, la France a affirmé aux côtés de l'Union européenne (UE) sa volonté de soutenir « *un processus de transition pacifique et inclusive au bénéfice des Syriens vers la paix et la stabilité* »⁸⁵. Elle participe activement au processus de reconstruction de la Syrie, en apportant son appui sur les plans humanitaire, économique et judiciaire. Dès la chute d'Al-Assad, Jean-Noël Barrot, a en effet souligné la nécessité de « *mesurer les besoins urgents de la population sur le plan humanitaire* »⁸⁶. Cette prise de parole est suivie de la visite à Damas, en janvier 2025, de la commissaire européenne chargée de l'aide humanitaire d'urgence, Hadja Lahbib, au cours de laquelle elle a annoncé le déblocage d'une aide de 235

⁸² Déclaration à la presse de M. Jean-Noël Barrot. Op. cit.

⁸³ « Je suis en mission anti-Daech » : Jean-Noël Barrot, le chef de la diplomatie française, veut lutter contre l'État islamique ». *Le Parisien* [en ligne], 6 février 2026 [consulté le 12/02/2026]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/politique/je-suis-en-mission-anti-daech-jean-noel-barrot-le-chef-de-la-diplomatie-francaise-veut-lutter-contre-letat-islamique-06-02-2026-ZH7ECRYRRBANMAPLWGONBOPIU.php>.

⁸⁴ « Syrie : les forces kurdes quittent une prison du nord du pays après un accord avec Damas ». *Le Monde* [en ligne], 23 janvier 2026 [consulté le 17/02/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2026/01/23/syrie-les-forces-kurdes-quittent-une-prison-du-nord-du-pays-apres-un-accord-avec-damas_6663742_3210.html.

⁸⁵ Ministère de l'Europe et des affaires étrangères. *Politique étrangère en Syrie*. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/syrie/presentation-de-la-syrie/>.

⁸⁶ LECOCQ, Stéphanie. « Une mission diplomatique française en Syrie mardi, une première depuis 12 ans ». *La Tribune* [en ligne], 15 décembre 2024 [consulté le 27/03/2026]. Disponible sur : <https://www.latribune.fr/economie/international/une-mission-diplomatique-francaise-en-syrie-mardi-une-premiere-depuis-12-ans-1014056.html>.

millions d'euros destinée à la Syrie et aux pays voisins⁸⁷. Le Quai d'Orsay contribue également à cet effort humanitaire, notamment par l'intermédiaire de l'Agence française de développement et du Centre de crise et de soutien, mobilisés pour coordonner et financer l'assistance sur le terrain⁸⁸. Le Quai d'Orsay se fonde également sur la diplomatie économique pour retrouver son influence en Syrie, perdue lors de la guerre civile. De nombreux investissements français visent à faciliter la reconstruction du pays. Pour le chargé d'affaires Jean-Baptiste Faivre, il faut « *inverser la tendance : faire de la Syrie non plus un pays de déstabilisation mais un pays de re-stabilisation* »⁸⁹. La progressive levée des sanctions européennes, conditionnée par le Président de la République Emmanuel Macron à la stabilisation du pays par le gouvernement et au respect des droits de l'homme⁹⁰, permet à la France d'entretenir une diplomatie économique avec la Syrie. Le retour des relations commerciales entre les deux pays a ainsi été marqué par le déplacement d'une délégation économique officielle à Damas en octobre 2025, réunissant les entrepreneurs du Medef international : Airbus, Thales, Suez, CMA-CGM, Accor, EDF...⁹¹ Symbole de cette politique volontariste, CMA CGM a signé avec le nouveau gouvernement syrien un contrat d'exploitation de trente ans du port de Lattaquié à 230 millions d'euros, premier contrat d'investissement d'une société internationale en Syrie⁹². La France a également affirmé sa volonté de

⁸⁷ « Syrie : première visite d'un responsable de l'UE à Damas depuis la chute d'Assad, une aide de 235 millions d'euros annoncée ». *Le Figaro* [en ligne], 17 janvier 2025 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/syrie-premiere-visite-d-un-responsable-de-l-ue-a-damas-depuis-la-chute-d-assad-une-aide-de-235-millions-d-euros-annoncee-20250117>.

⁸⁸ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. *Syrie : comment la France soutient la population syrienne en Syrie et dans les pays d'accueil*. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/syrie/syrie-comment-la-france-soutient-la-population-syrienne-en-syrie-et-dans-les/#:~:text=En%202024%2C%20la%20France%20a,sur%20l'ensemble%20du%20territoire>.

⁸⁹ M6 Info. *Syrie : en immersion avec Jean-Baptiste Faivre, diplomate français* [vidéo en ligne]. YouTube, 8 décembre 2025 [consulté le 27/03/2026]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=9IznY0Ik4dA>.

⁹⁰ SOUBROUILLARD, Régis. Op. cit.

⁹¹ CHAIRA, Patricia. « Revenir au Liban ou en Syrie ? Les entreprises tricolores tâtent le terrain ». *Les Echos* [en ligne], 03 octobre 2025 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/revenir-au-liban-ou-en-syrie-les-entreprises-tricolores-tatent-le-terrain-2190051>.

⁹² « CMA CGM signe avec le nouveau gouvernement syrien pour exploiter pendant 30 ans le port de Lattaquié ». *Le Marin (Ouest-France)* [en ligne], 2 mai 2025 [consulté le 02/02/2026]. Disponible sur : <https://lemarin.ouest-france.fr/shipping/cma-cgm-signe-avec-le-nouveau-gouvernement-syrien-pour-exploiter-pendant-30-ans-le-port-de-lattaquie-9f9052da-272f-11f0-964c-4f0f93c651c3>.

soutenir le processus de justice transitionnelle, aux côtés des Nations unies, levier essentiel pour l'établissement d'une paix durable. La mise en place, le 17 mai 2025, par les autorités de transition syriennes, de commissions nationales pour la justice transitionnelle et pour les personnes disparues constitue une étape clé vers la réconciliation nationale et le relèvement du pays⁹³. Dans ce cadre, le Quai d'Orsay organise, avec les ministères de l'Intérieur et de la Justice, des échanges de haut niveau avec les autorités syriennes pour lutter contre l'impunité. Le tribunal judiciaire de Paris a instruit plusieurs affaires majeures pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité, aboutissant à des condamnations à perpétuité et à l'émission de mandats d'arrêt contre d'anciens hauts responsables du régime, dont trois visant Bachar Al-Assad⁹⁴.

Rupture diplomatique et réalignements autour de la question kurde

La récente offensive menée par Damas contre le Rojava constitue un tournant majeur dans les équilibres diplomatiques et militaires en Syrie. Face à l'offensive des forces gouvernementales, les FDS ont été contraintes d'évacuer les provinces à majorité arabe de Raqqa et Deir ez-Zor pour se replier vers le cœur des territoires à dominante kurde⁹⁵. Fragilisées par la défection de leurs combattants arabes et confrontées au désengagement de Washington, les FDS n'ont guère eu d'autre choix que d'accepter les termes de l'accord proposé par Damas le 30 janvier, entérinant *de facto* la fin du projet d'autonomie kurde tel qu'il s'était consolidé depuis le début de la guerre civile⁹⁶. La dégradation des relations entre Washington et ses alliés kurdes apparaît comme l'un des facteurs déterminants

⁹³ « Syrie : l'ONU salue la création de commissions sur la justice transitionnelle et les personnes disparues ». *ONU Info* [en ligne], 19 mai 2025 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : <https://news.un.org/fr/story/2025/05/1155676>.

⁹⁴ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. *Syrie : Pas de paix durable sans justice*, communiqué du MEAE sur LinkedIn [en ligne], février 2026 [consulté le 22/02/2026]. Disponible sur : https://www.linkedin.com/posts/ministere-des-affaires-etrangeres-français_syrie-pas-de-paix-durable-sans-justice-activity7427011367012020224-f6R?utm_source=share&utm_medium=member_desktop&rcm=ACoAAfB72Y4Bps6S_j4L6zx1nsl-D6Y_oyB09wc.

⁹⁵ « Syrie : les Kurdes se retirent d'un camp de familles de djihadistes de l'EI pour défendre leurs régions menacées par l'armée ». *Le Monde* [en ligne], 20 janvier 2026 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2026/01/20/syrie-les-kurdes-se-retirent-d-un-camp-de-familles-de-jihadistes-de-l-ei-pour-defendre-leurs-regions-menacees-par-l-armee_6663364_3210.html.

⁹⁶ Ibid.

de ce basculement. Les FDS avaient pourtant constitué le principal partenaire militaire des États-Unis et de plusieurs pays européens dans la lutte contre l'EI⁹⁷. Mais pour Tom Barrack, ambassadeur des États-Unis en Turquie et envoyé spécial pour la Syrie, « *la mission initiale des FDS en tant que principale force anti-EI sur le terrain a largement pris fin* »⁹⁸. Damas serait désormais alors, d'après les États-Unis, en mesure d'assurer la gestion sécuritaire du territoire, notamment le contrôle des centres de détention de combattants djihadistes. Du côté kurde, cette décision est interprétée comme un abandon⁹⁹ : en se positionnant comme nouvel interlocuteur privilégié des États-Unis dans la lutte antiterroriste, le pouvoir d'Al-Charaa cherche ainsi à s'approprier le rôle auparavant dévolu aux Kurdes de stabilisation sécuritaire du nord-est syrien. La France adopte pour sa part une posture plus réservée face à l'offensive de Damas. Paris rappelle publiquement son attachement aux forces kurdes, dont l'engagement contre l'EI a été déterminant¹⁰⁰. Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Pascal Confavreux, a ainsi affirmé que la France « *ne lâchera pas les Kurdes* », soulignant que « *nous savions ce que nous leur devons* »¹⁰¹.

Conclusion

Un an après la chute de Bachar Al-Assad, la Syrie a réintégré le jeu diplomatique régional et international. Le gouvernement de transition dirigé par Ahmed al-Charaa est parvenu à rompre l'isolement qui avait caractérisé la dernière décennie du régime baasiste, en obtenant une levée progressive des sanctions et en

⁹⁷ MAKARIAN, Christian. « Pourquoi les Kurdes sont incontournables dans la lutte contre Daech ». *L'express* [en ligne], 6 avril 2016 [consulté le 13/03/2026]. Disponible sur : https://www.lexpress.fr/monde/proche-moyen-orient/pourquoi-les-kurdes-sont-incontournables-dans-la-lutte-contre-daech_1779654.html.

⁹⁸ DARWISH, Jihad. « Pour les Kurdes syriens, la fin d'un rêve d'autonomie ? ». *TV5 Monde* [en ligne], 19 février 2026 [consulté le 20/02/2026]. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/international/pour-les-kurdes-syriens-la-fin-dun-reve-dautonomie-2810480>.

⁹⁹ FIRODE, Pierre. « Syrie : une nouvelle fois, les Kurdes abandonnés par leurs alliés régionaux et par les Occidentaux ». *The Conversation* [en ligne], 27 février 2026 [consulté le 28/02/2026]. Disponible sur : <https://theconversation.com/syrie-une-nouvelle-fois-les-kurdes-abandonnes-par-leurs-allies-regionaux-et-par-les-occidentaux-274329>.

¹⁰⁰ MAKARIAN, Christian. Op. cit.

¹⁰¹ « Syrie : Paris assure ne pas « lâcher » les Kurdes, malgré la reprise en main de Damas ». *Ouest-France* [en ligne], 22 janvier 2026 [consulté le 06/02/2026]. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/monde/syrie/syrie-paris-assure-ne-pas-lacher-les-kurdes-malgre-la-reprise-en-main-de-damas-6b63cfb6-f7c5-11f0-95b0-d3ffbc2ef006>.

rétablissant des relations avec les puissances arabes et occidentales. La stratégie adoptée repose sur un pragmatisme assumé : diplomatie par l'investissement avec les monarchies du Golfe, rapprochement tactique avec les États-Unis dans une logique d'endiguement de l'Iran, maintien d'un dialogue fonctionnel avec la Russie, et ouverture prudente envers Israël. Cette recomposition marque une rupture majeure avec l'ancien axe Téhéran-Damas-Beyrouth (pour le Hezbollah) et redessine les équilibres régionaux. Toutefois, cette normalisation demeure conditionnée et fragile. Les partenaires occidentaux – au premier rang desquels la France et l'UE – subordonnent leur soutien à des garanties sécuritaires, à la lutte contre la résurgence de l'EI et au respect d'un processus politique inclusif. La question kurde, les violences confessionnelles et les ambiguïtés idéologiques persistantes d'HTC continuent d'alimenter les réserves internationales. Par ailleurs, les annonces d'investissements étrangers – évaluées à près de 28 milliards de dollars en 2025 – traduisent davantage une dynamique d'engagement et de promesses contractuelles qu'un afflux immédiat de capitaux dans les caisses de l'État syrien. La reconstruction repose ainsi sur des dépendances nouvelles : financières vis-à-vis des pétromonarchies, sécuritaires face aux équilibres israélo-iraniens et politiques à l'égard de Washington.

En définitive, la « *nouvelle Syrie* » apparaît moins comme un acteur pleinement souverain que comme un État en recomposition, naviguant entre opportunités stratégiques et contraintes structurelles. Si le régime de transition a réussi à transformer une victoire militaire en reconnaissance diplomatique, la consolidation durable de ce positionnement dépendra de sa capacité à stabiliser l'intérieur du pays et à convaincre ses partenaires que sa mue idéologique est irréversible.



publication@jeunes-ihedn.org